

REVUE FRANÇAISE DE SCIENCE POLITIQUE

Volume 60 - Numéro 6 - Décembre 2010

SOMMAIRE

ARTICLES

Une Europe néo-madisonienne ?
Pouvoir limité et légitimité démocratique
Christopher J. Bickerton 1077

**Constructions savantes et légitimation
des politiques européennes**
La circulation des savoirs sur la vigne et le vin
Antoine Roger 1091

Que représentent les *stakeholders* ?
Le cas de l'élaboration d'ISO 26000
Coline Ruwet 1115

L'engagement 2.0
Les nouveaux liens militants au sein de l'e-parti
socialiste
Thierry Barboni, Éric Treille 1137

CONTROVERSE

**L'idée d'une science sociale et sa relation
à la science politique**
Baudouin Dupret, Jean-Noël Ferrié 1159

CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE : LES POLITIQUES PUBLIQUES EN DÉBAT

Laurie Boussguet, Charlotte Halpern 1173

LECTURES CRITIQUES

Que nous enseignent les manuels de politiques
publiques ?
Laurie Boussguet, Sophie Jacquot 1175

La mise sur l'agenda des problèmes publics
saisie par ses niveaux d'analyse : des espaces
discrets aux équilibres ponctués
Thibault Bossy 1178

Influence et démocratie : nouvelles études
sur les groupes d'intérêt
Sabine Saurugger 1182

Les systèmes de protection sociale en Europe :
l'analyse du changement des politiques
sociales
Claire Dupuy 1186

Les métropoles et les agglomérations
en politique
Alain Faure 1189

« Local » et politique(s)
Gilles Pinson 1193

COMPTES RENDUS

Olivier Borraz, Virginie Guiraudon (dir.),
*Politiques publiques 1. La France
dans la gouvernance européenne*
Philippe Zittoun 1198

William Genieys, *L'élite des politiques de l'État
et The New Custodians of the State. Programmatic
Elites in French Society*
Pauline Prat 1199

James Mahoney, Kathleen Thelen (eds),
*Explaining Institutional Change. Ambiguity, Agency,
and Power*
Clémence Ledoux 1200

William Genieys, Marc Smyrl, *Elites, Ideas, and the
Evolution of Public Policy*
Clément Fontan 1202

Bruno Palier, Yves Surel, *et al.*, *Quand les
politiques changent.*
Temporalités et niveaux de l'action publique
Stéphane Boisseaux 1203

Sarah Gensburger, *Les Justes de France.*
Politiques publiques de la mémoire
Anne Simonin 1204

Virginie Tournay, *Vie et mort des agencements
sociaux. De l'origine des institutions*
Cédric Moreau de Bellaing 1205

Fabrizio Cantelli, Marta Roca I Escoda, Joan
Stavo-Debauge, Luca Pattaroni (dir.),
*Sensibilités pragmatiques. Enquête sur l'action
publique*
Virginie Tournay 1207

Desmond King, Robert C. Lieberman, Gretchen
Ritter, Laurence Whitehead (eds),
Democratization in America.
A Comparative-Historical Analysis
Sarah Gensburger 1208

Sarah M. Brooks, *Social Protection and the Market
in Latin America. The Transformation of Social
Security Institutions*
Alvaro Artigas 1209

Franck Petiteville, *La politique internationale
de l'Union européenne*
Bastien Irondelle 1211

Stéphane Nahrath, Frédéric Varone (eds),
*Rediscovering Public Law and Public Administration
in Comparative Policy Analysis.*
A Tribute to Peter Knoepfel
Jean Leca 1212

Peter Knoepfel, Stéphane Nahrath, Jérôme
Savary, Frédéric Varone, *Analyse des politiques
suisses de l'environnement*
Charlotte Halpern 1213

INFORMATIONS BIBLIOGRAPHIQUES 1216

Patrice Duran, *Penser l'action publique* - Jean-
Pierre Gaudin, *Gouverner par contrat* - Jacques
Commaille, Laurence Dumoulin, Cécile Robert
(dir.), *La juridicisation du politique* - Hussein
Kassim, Patrick Le Galès (eds), « Governing the
European Union : Policy Instruments in a Multi-
Level Polity », *West European Politics* - Lionel
Arnaud, Christian Le Bart, Romain Pasquier
(dir.), *Idéologies et action publique territoriale :
la politique change-t-elle encore les politiques ?*
- Fabrizio Cantelli, Jean-Louis Genard (coord.),
Action publique et subjectivité - Amélie Maugère,
*Les politiques de la prostitution. Du Moyen Âge
au 2^e siècle* - Laurent Davezies, *La République
et ses territoires* - Bénédicte Robert, *Les politi-
ques d'éducation prioritaire. Les défis de la
réforme* - Franck Petiteville, *Multilatéralisme* -
Lionel Arnaud, *Réinventer la ville. Artistes, mino-
rités ethniques et militants au service des politi-
ques de développement urbain. Une comparaison
franco-britannique* - Laurie Boussaguet, *La pédo-
philie, problème public. France, Belgique, Angle-
terre* - Cécile Péchu, *Droit au logement, genèse
et sociologie d'une mobilisation* - Florence Fau-
cher-King, Patrick Le Galès, *Les gouvernements
New Labour. Le bilan de Tony Blair et de Gordon
Brown* - Jingjing Huo, *Third Way Reforms. Social
Democracy after the Golden Age* - Didier Geor-
gakakis, Marine de Lassalle (dir.), *La « nouvelle
gouvernance européenne ». Genèses et usages
politiques d'un livre blanc.*

REVUE DES REVUES 1223

RÉSUMÉS, ABSTRACTS 1229

ABSTRACTS RÉSUMÉS

Traduits et/ou révisés par Eric Rosencrantz

Christopher J. Bickerton

UNE EUROPE NÉO-MADISONIENNE ? POUVOIR LIMITÉ ET LÉGITIMITÉ DÉMOCRATIQUE

Une question centrale pour la théorie politique est de savoir comment réconcilier l'idéal démocratique – selon lequel le pouvoir est détenu par le peuple – avec la réalité d'un pouvoir restreint et limité. Cette question est apparue dans le débat autour du « déficit démocratique » de l'Union européenne. Selon le discours néo-madisonien, où la « gouvernance multi-niveaux » de l'UE est présentée comme version moderne du système de séparation et diffusion de pouvoir élaboré par Madison dans le *Fédéraliste*, l'UE apparaît comme une solution aux problèmes du majoritarisme à l'échelle nationale. Cet article développe une critique de ce discours en proposant une lecture « républicaine » du système politique madisonien qui souligne le lien entre institutions et normes et entre limitations juridiques et souveraineté populaire.

A NEO-MADISONIAN EUROPE ? LIMITED POWER AND DEMOCRATIC LEGITIMACY IN THE EUROPEAN UNION

A central question of political theory has long been how to reconcile the democratic ideal – where the people rule – with the reality of political power that is restrained and limited in various ways. This question has recently been raised in the debate on the European Union's “democratic deficit”. A neo-Madisonian discourse has emerged that identifies in the EU's multi-level governance a contemporary version of Madison's separation of powers and checks and balances. This article develops a critique of this discourse by revisiting Madison's writings and highlighting his republican vision of democratic legitimacy whereby institutional limitations to power are legitimized through their relationship with the principle of popular sovereignty.

Antoine Roger

CONSTRUCTIONS SAVANTES ET LÉGITIMATION DES POLITIQUES EUROPÉENNES. LA CIRCULATION DES SAVOIRS SUR LA VIGNE ET LE VIN

En France, des corporations savantes ont acquis un monopole sur l'étude de la vigne et du vin, en promouvant un contrôle national des techniques de vinification. En 1998, le gouvernement les mobilise pour faire barrage aux prétentions de la Commission européenne sur ce terrain. Des réseaux scientifiques internationaux se constituent dans le même temps, en appui sur de nouvelles formes d'expertise. Des chercheurs français s'y insèrent et en tirent des arguments pour contester la hiérarchie académique établie. Ils invoquent l'apparition d'un « nouveau consommateur » dont les attentes imposeraient un assouplissement des pratiques œnologiques. Pour obtenir un transfert de compétence en sa faveur, la Commission s'empare de ces analyses. L'exemple de la politique vitivinicole permet ainsi d'étudier le rôle des chercheurs dans la légitimation des réformes européennes.

SCIENTIFIC CONSTRUCTS AND LEGITIMIZING EUROPEAN POLICIES : THE APPROPRIATION OF VINE AND WINE KNOW-HOW

In France, scientific networks have managed to get a monopoly on vine and wine know-how by pushing for nationalized control over authorized wine-making techniques. In 1998, the French government made the most of their assessments to counter the European Commission's efforts to encroach on that sector. Meanwhile, international scientific networks based on new kinds of expertise were formed at about the same time. Some French scientists got involved and, in those networks, found arguments to challenge the established academic hierarchy. They emphasized the rise of the “new consumer”, whose tastes would bring about a change in existing oenological practices. In order to gain control over policymaking in

this sector, the Commission appropriated their findings. This concatenation of knowledge transfers shows how scientists are involved in legitimizing European policies.

Coline Ruwet

QUE REPRÉSENTENT LES *STAKEHOLDERS* ? LE CAS DE L'ÉLABORATION D'ISO 26000

Que représentent les *stakeholders* dans le cadre de la mise en place de processus multi-*stakeholder* destinés au développement d'instruments normatifs en matière de RSE ? Nous basons notre réponse sur des travaux de philosophie politique consacrés au concept de représentation. Notre thèse est que le concept de *stakeholder* est ambigu car ce qui est représenté par les différentes catégories d'acteurs peut être soit une perspective, soit un intérêt. Or, la conception de la représentation privilégiée devrait orienter la méthode de sélection et le découpage en catégories. Le processus multi-*stakeholder* mis en place dans le cadre de l'élaboration d'ISO 26000, future norme destinée à fournir aux organisations des lignes directrices en matière de responsabilité sociale, est analysé empiriquement au regard de notre cadre théorique.

WHAT DO STAKEHOLDERS REPRESENT ? THE DRAFTING OF ISO 26000 AS A CASE IN POINT

What do stakeholders represent in the multi-stakeholder processes aimed at developing CSR standards ? To answer that question we use writings in political philosophy on the concept of representation. Our thesis is that the concept of a stakeholder is ambiguous because what stakeholder categories represent can be either a perspective or an interest. The preferred conception of representation should inform the method used to select and categorize stakeholders. Based on this theoretical framework, the foregoing article undertakes an empirical analysis of the multi-stakeholder process set up to draft ISO 26000, a new international standard to guide organizations in matters of social responsibility.

Thierry Barboni, Éric Treille

L'ENGAGEMENT 2.0. LES NOUVEAUX LIENS MILITANTS AU SEIN DE L'E-PARTI SOCIALISTE

Le développement d'Internet a déplacé les frontières de la participation politique. Désormais, les militants peuvent s'engager

dans un parti sans nécessairement y adhérer. Cet article s'attache aux différentes étapes qui ont rendu possible la concrétisation de cet engagement 2.0. Faire du PS un e-parti impliquait de permettre en son sein l'expression de nouvelles formes de militantisme de ses membres mais également de concilier « réel » et « virtuel », c'est-à-dire d'adapter l'organisation socialiste en conséquence. Loin d'être univoque, cette lente conversion a, au contraire, été menée en fonction des stratégies et règles du jeu internes. Il apparaît alors que la numérisation de l'engagement partisan est en réalité étroitement liée à la présidentialisation de l'organisation socialiste.

ENGAGEMENT 2.0 : THE NEW ACTIVIST ALLIANCES IN THE FRENCH SOCIALIST E-PARTY

The rise of the Internet has shifted the boundaries of political participation. Nowadays, activists can get involved in a party without joining it. This article retraces the stages that led to the so-called "Engagement 2.0". Transforming the Socialist party into an e-party involved admitting new forms of political activism and reconciling the real and online worlds, i.e. adjusting the Socialist organization to the digitized world we live in. This gradual conversion, which has been anything but unidirectional, has been carried out in keeping with internal rules and strategies. In fact, the digitization of partisan commitment appears to be closely related to the presidentialization of the Socialist organization as a whole.

CONTROVERSE

Baudouin Dupret, Jean-Noël Ferrié

L'IDÉE D'UNE SCIENCE SOCIALE ET SA RELATION À LA SCIENCE POLITIQUE

À partir de la publication de la traduction française d'un ouvrage de Peter Winch, l'article revient sur la tendance de la science politique et, plus largement, des sciences sociales à adopter le point de vue naturaliste selon lequel les phénomènes dont elles traitent existeraient indépendamment du point de vue des membres de la société engagés dans leur production. En ce sens, les positions opposées de Bruno Latour et de Pierre Favre, publiées dans les numéros 58 (4) et (5) de la *RFSP*, s'avèrent semblables : elles postulent que l'on peut déterminer ce qui est et n'est pas politique de manière externe à des pratiques précises.

THE IDEA OF A SOCIAL SCIENCE AND ITS RELATION TO POLITICAL SCIENCE

Based on the French translation of a book by Peter Winch, this article reassesses the tendency in political science – and, more broadly, in the social sciences – to adopt the naturalistic view that the phenomena those sciences explore

exist independently of the viewpoints of members of society involved in their production. In this sense, the contrasting positions taken by Bruno Latour and Pierre Favre, published in issues 58 (4) and (5) of the *RFSP*, turn out to be similar : both posit that what is and is not political can be determined without reference to specific practices.